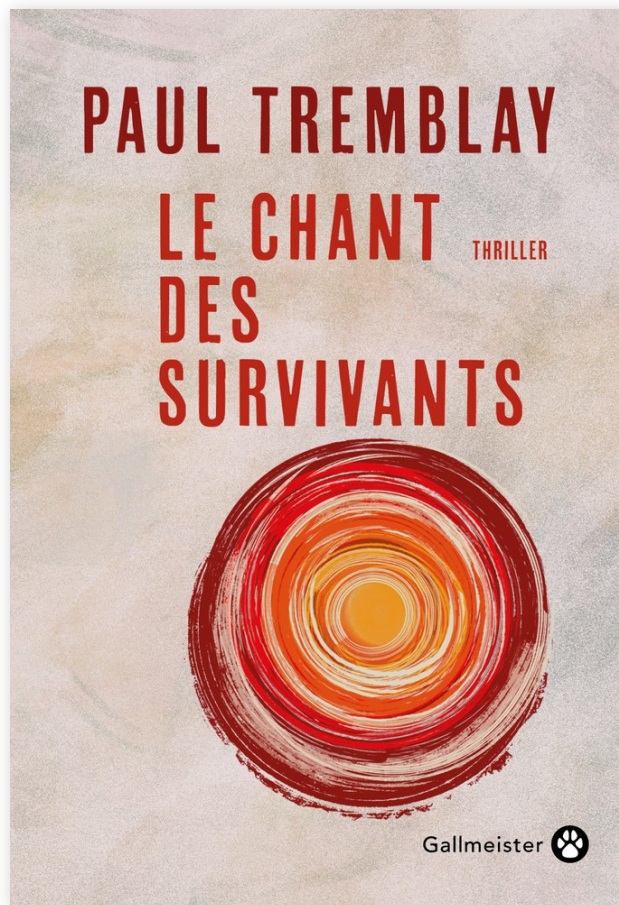




Le Chant des survivants

Paul Tremblay



DOSSIER DE PRESSE

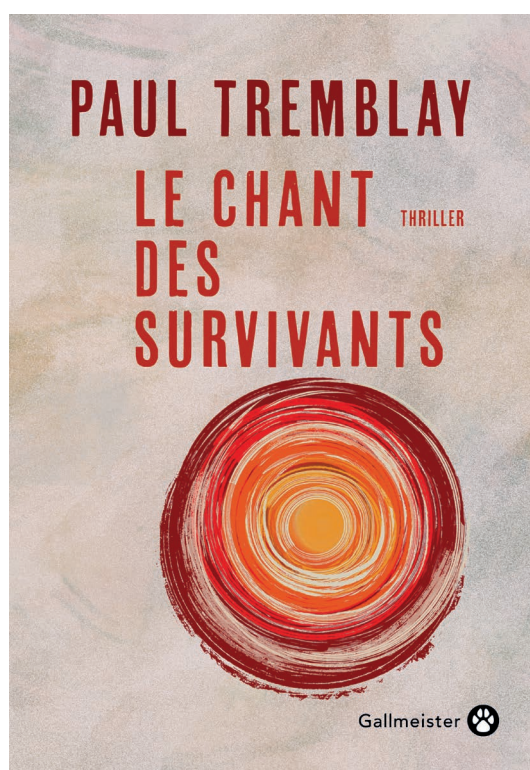
CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris
Tél. : 01 45 44 61 33 / info@gallmeister.fr



Décembre 2022

Elise Lépine



J'ai opté pour les zombies cette fois et c'est *Le Chant des survivants* de Paul TREMBLAY chez Gallmeister qui est traduit par Juliane Nivelte. Vous n'imaginez pas ma transe quand j'ai découvert que les éditions Gallmeister publiait un roman consacré aux zombies parce que, vous le savez sans doute, j'adore les zombies, les épidémies... j'adore les cadavres qui sortent de leurs tombes, les marcheurs pourris qui veulent manger votre cervelle et je précise que je fais partie des derniers fidèles qui ont pleuré récemment des larmes de sang parce que la série *The Walking Dead* a lancé son dernier épisode et s'est clôturée après onze saisons alors mon cœur saigne. J'étais donc très heureuse de voir un roman de zombies et je fais un petit aparté : il y a peu de littérature de zombiesque et il y en a beaucoup moins que de livre ou de série ; (...) peu de livres et puis Paul TREMBLAY. Il nous raconte dans ce *Chant des survivants* l'histoire d'une jeune femme qui s'appelle Natalie, elle est future maman, elle va avoir un bébé, elle regarde par la fenêtre son mari qui rentre des courses, il remplit le frigo, apporte des couches... et là le voisin le suit et le voisin veut manifestement lui manger le visage avec ses dents et va y arriver. Natalie parvient à s'enfuir, mais elle est mordue. Tout l'enjeu du livre va être pour elle de retrouver son ami Ramona et de parvenir au vaccin, ou d'obtenir une césarienne d'urgence. C'est un roman évidemment plein d'adrénaline dans cette ville où tout le monde panique, où des

décisions horribles sont prises en un clin d'œil, où le danger rode partout. Quand on aime le genre il y a le gore, l'horreur, il y a la peur mais il y a aussi une grande mélancolie, des personnages très poétiques notamment deux adolescents qui arrivent à la toute fin du livre et qui apportent un petit frisson de sensibilité que j'ai beaucoup aimée et une grâce dans le texte. C'est un roman ultra-ultra-satisfaisant pour les gens qui aiment le genre et pour les autres, mais c'est aussi et alors, je vais faire un mauvais jeu de mot, je suis désolée, mais c'est vraiment un roman qui se dévore voilà...

Et puis je voudrais aussi annoncer la sortie du coffret qu'il faut mettre absolument sous son sapin, c'est encore chez Gallmeister et c'est l'intégral de la saga mythique *Lonesome Dove* qui est signée L. McMurtry. Ça commence en 1880, c'est un grand périple à travers l'ouest américain, c'est tout ce qu'on adore dans la littérature westernienne, il y a des tempêtes, des maladies, des chevaux, des cowboys, des Indiens ; il y a tout et c'est à la fois la quintessence du genre et puis la fin d'un monde aussi puisque c'est un monde qui se referme, le monde du western. Le coffret présente des livres sous de nouvelles couvertures, avec une carte du périple et des cartes postales.

Magjournal 77

Décembre 2022

"La fille du pêcheur de perles" de Lizzie Pook

Un premier roman plein d'humanisme, de fraîcheur comme le titre qui incite au voyage dans un cadre exotique en Australie en 1886. Le voyage est magique pour retrouver un passé éloigné. La vérité doit aller se chercher avec courage au mépris d'un danger où le racisme, la corruption se mettent au travers de la culture de perles tant recherchée. Un imaginaire parfaitement maîtrisé par l'auteure pour que la mise en écho parvienne aux oreilles par autant de fraîcheur.

416 pages, 24,80 euros, paru le 6 octobre, Gallmeister.



Rolling Stone

Novembre 2022



WHITE ZOMBIES

Frénétique course contre la montre dans une ville du Massachusetts envahie par de furieux zombies.



Le Chant des survivants

AUTEUR Paul Tremblay
ÉDITIONS Gallmeister
★★★★½

”JE CROIS QU’ON EST vraiment dans la merde”, déclare fort judicieusement Paul à son épouse, peu de temps avant de se

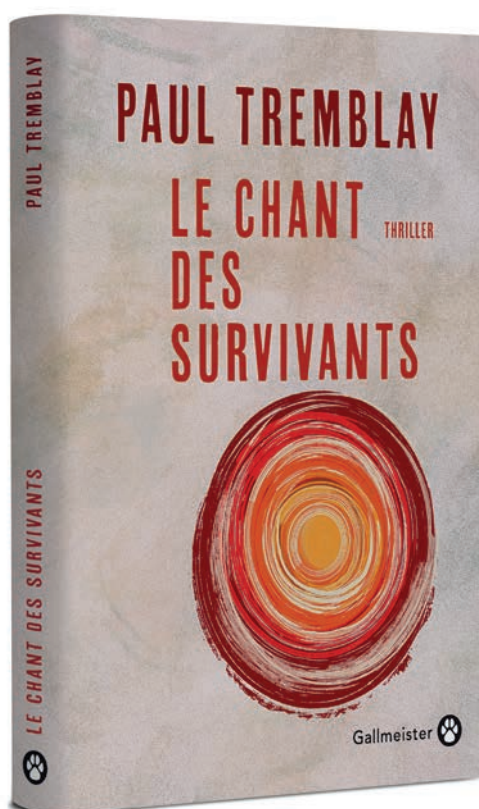
faire salement massacrer par une brute épaisse “zombifiée”, débarquée la bave aux lèvres. Une épidémie de rage foudroyante, véhiculée par les animaux et transmise aux hommes par morsure, transforme le Massachusetts en épisode saignant de *The Walking Dead*.

Et Natalie, la femme de Paul, enceinte jusqu’aux yeux, qui a été mordue par l’assassin de son mari, n’a plus le choix : il lui reste une heure pour rejoindre son amie médecin, filer fissa dans un hôpital et se faire vacciner pour espérer s’en sortir et préserver la vie de son enfant. Sauf que la ville, malgré un

confinement total, est à feu et à sang... Le scénario de ce thriller très original a tout pour plaire : un virus terrifiant, aux effets mortels quasi-immédiats, des zombies bien baveux, mordeurs comme des chihuahuas en chaleur, un compte à rebours implacable, provoquant un insoutenable

suspense, et surtout un tempo de folie, alternant moments d’émotion et scènes d’une rare violence. D’un bout à l’autre de ce *Chant des survivants* saignant, le romancier américain Paul Tremblay jongle malicieusement avec les codes du roman d’horreur. Et on tremble ! Antivax s’abstenir. **P.B.**

Octobre 2022



Vous avez dit science-fiction ? Mordue au bras par une victime de l'épidémie de rage foudroyante qui frappe le Massachusetts, Natalie a une heure devant elle. Une heure pour recevoir une dose de vaccin antirabique qui la sauvera peut-être. Ou pas. S'engage donc une course contre la montre et la mort.

Encinte jusqu'au cou, la jeune femme n'a qu'une carte dans son jeu : sa copine médecin Ramona. Faible lueur d'espoir tant la panique gagne. Les hôpitaux sont débordés, les habitants se cloîtent, les forces de l'ordre sont appelées en renfort pour lutter contre le chaos...

Peu surprenant que ce récit horrifique ait retenu l'attention de Stephen King. Véhiculé par la salive, le virus transforme ses victimes en sauvages qui mordent et infectent leurs semblables avant de succomber à leur tour. En zombies. La nuit des morts-vivants, grand classique du cinéma d'horreur des années 60, n'est pas bien loin.

Virtuose lui-aussi de l'horreur, Paul Tremblay en maîtrise les ficelles avec autant de talent que George Romero et signe avec « Le chant des survivants » un récit qui fait désormais écho, dans notre inconscient collectif, à la peur d'une épidémie mortelle mondiale. Vous avez dit science-fiction ?